

LE CONTE MERVEILLEUX¹

DEFINITION DU CONTE MERVEILLEUX

<http://fr.shvoong.com/humanities/158927-le-conte-merveilleux/>

Le merveilleux est une acceptation du surnaturel en littérature, et recrée un lieu hors de l'espace et du temps réels, ce qui permet l'émerveillement par l'utilisation de l'ailleurs rêvé.

Il crée également un monde manichéen.

Il se définit aussi par le pacte féerique.

Le lecteur ou l'auditoire accepte de croire à l'univers merveilleux et à ses lois, d'entrer dans un monde second.

Les héros sont anonymes, figures plus qu'êtres, et toute créature ou événement est susceptible de se manifester.

Le conte merveilleux est généralement caractérisé par une structure narrative, mise en lumière par les travaux de Propp :

- un héros et une héroïne, subissant un malheur ou un méfait, doit traverser un certain nombre d'épreuves et de péripéties qui souvent mettent radicalement en cause son statut ou son existence, pour arriver à une nouvelle situation stable.

Ce schéma correspond souvent, pour les personnages, au passage de l'enfance à l'âge adulte.

La menace est en quelque sorte le fondement du conte, il faut que les personnages soient menacés dans leur existence physique ou morale.

Propp repère quelques étapes types du parcours du héros comme la séparation qui équivaut à la nécessité de devenir ; la séparation qui est généralement suivie par une phase d'appauvrissement et/ou d'humiliations puis le combat et la victoire contre « le méchant » et enfin le retour et la récompense propice à l'établissement d'une nouvelle situation.

C'est un genre optimiste, la plupart du temps le conte merveilleux finit bien.

Selon Cailloix, « *Le conte de fées se déroule dans un monde où l'enchantement va de soi et où la magie est la règle. Le surnaturel n'y est pas épouvantable, il n'y est même pas étonnant, puisqu'il constitue la substance de cet univers, sa loi, son climat.* »

Le conte merveilleux est donc une forme close où les événements répondent à une toile narrative propice à l'émerveillement ; le merveilleux en lui même fait appel aux traditions de l'auditoire pour exploiter les croyances et sa prégnance aux phénomènes magiques.

Le divertissement est le premier objectif du conte par l'entrée dans un monde aux règles particulières.

Selon Bessière, « *Dans le conte de fées, le « Il était une fois » place les événements narrés hors de toute actualité et prévient toute assimilation réaliste.* »

LE MERVEILLEUX

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Le merveilleux est un type de récit proche du fantastique, dont une incarnation contemporaine est le genre littéraire de la fantasy. Il se retrouve fréquemment dans le conte merveilleux.

Définition

Le mot merveilleux vient du latin *mirabilia*, « choses étonnantes, admirables ».

Les récits merveilleux et fantastiques sont proches, mais une chose les distingue : l'appréciation face au surnaturel.

Dans un récit merveilleux, on observe une confiance, une crédulité de la part du lecteur, l'auteur ayant bien ménagé l'arrivée du merveilleux pour qu'il passe inaperçu. Personne ne s'étonnera donc dans un conte de fées, entre autres récits de ce genre, qu'il existe des dragons ou des sorcières.

¹ Extraits tirés de : <https://www.google.be/webhp?sourceid=chrome-instant&ion=1&espv=2&ie=UTF-8#q=contes+merveilleux+hatier+fiche+lecture>

Alors que dans un récit fantastique, les personnages, tout comme le lecteur, ne sont pas dupes du surgissement du surnaturel : on en doute, on le craint, on le ressent surtout comme un élément anormal; le récit étant donc ancré dans la réalité.

Caractéristiques du merveilleux

Le merveilleux décrit un monde situé dans un passé ancien non défini ("il était une fois"), ou dans un ailleurs temporel dans le cas de la science-fiction.

- Il renvoie à un univers naïf où, selon Todorov, le surnaturel a droit de cité.
- Même imprécision sur le plan géographique avec, toutefois, la récurrence de certains motifs : le château, la forêt...
- Les personnages de ce monde appartiennent à une société artificielle et figée, où ils sont définis par leur place (le Roi, la Reine, le Prince,...) sans y être nommés autrement que par un surnom qui les caractérise (Cendrillon, Blanche-Neige), même si, chez Perrault la réalité sociale est sous-jacente dans l'évocation des tâches domestiques. Si les fées occupent le devant de la scène, on y trouve aussi des ogres, des animaux qui parlent...
- Les événements et les objets de ce monde eux aussi sont merveilleux : ainsi, les bottes de sept lieues, les baguettes et les vêtements magiques se retrouvent sous diverses formes. Nombre d'actions sont imprégnés de cette aura magique comme le baiser du Prince charmant.
- Enfin, la plupart des histoires et contes merveilleux se terminent bien.

Une seconde approche des histoires peut permettre de mettre en évidence des archétypes (approche jungienne), les aventures des héros étant initiatiques et racontant l'évolution de leur esprit. Ainsi, dans le conte Cendrillon, la perte de la chaussure est signe du passage dans le royaume des morts, donc d'une initiation. Le conte est alors l'illustration d'un enseignement.

Les personnages eux même prennent leurs sources dans un passé très ancien. Ainsi la fée est une image transparente des déesses celtes, une survivance attachée aussi à des lieux précis (pierres levées, sources).

LE MERVEILLEUX

<http://www.contemania.com/comprendre/definitions.htm>
littecole.free.fr/rtf/contes/Le%20conte%20p@p.rtf

DURAND Jean Baptiste

Définition du merveilleux

Le mot « merveilleux » vient du latin populaire mirabilia, altération de mirabilia « choses étonnantes, admirables ».

« *Ce qui est inexplicable de façon naturelle ; le monde du surnaturel* » (Le Petit Robert, 1993).

« *Ce qui s'éloigne du caractère ordinaire des choses ; ce qui paraît miraculeux, surnaturel* » (Le Petit Larousse, 2001).

Dans un récit merveilleux, l'histoire se déroule dans un passé indéterminé ; le merveilleux réside en grande partie dans la présence de personnages surnaturels et d'objets magiques. Le conte merveilleux est coupé du réel, le fabuleux ne s'y trouve ni expliqué, ni rationalisé.

« On le pressent : le merveilleux n'est pas absurde ou insignifiant, il a sa raison d'être. Simplement, aucun déchiffrement, mythique ou structural, ne semble pouvoir le définir totalement. Le merveilleux reste une belle énigme, et c'est peut-être là son sens premier : donner à réfléchir, donner à rêver. » (A Preiss, Dictionnaire des littératures de langue française, Bordas, Paris, 1984).

Différences avec d'autres types de récits proches

Le mythe	<p>Le Petit Robert : « <i>Récit fabuleux, transmis par la tradition, qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine</i> ».</p> <p>Pour certains auteurs, mythe et conte ne se distinguent pas : c'est le cas des frères Grimm pour lesquels il existe « une identité originelle » entre mythes et contes ou encore de Propp qui, dans sa Morphologie du conte, préfère parler de « conte mythique » plutôt que de conte merveilleux ; il précise : « le conte merveilleux, dans sa base morphologique, est un mythe ».</p> <p>Mais il existe en fait des différences importantes :</p> <p>D'abord, la plupart des héros de contes, contrairement aux héros mythiques (Hercule, Thésée, Romulus...) n'ont pas de nom propre mais des surnoms empruntés par exemple à des objets (Cendrillon, le Petit Chaperon Rouge...). Mais la différence entre mythe et conte s'avère beaucoup plus fondamentale que cela : Marthe Robert (Roman des origines et origines du roman) explique : « le Prince charmant a beau naître sous les auspices les plus favorables à l'acquisition d'un format épique, jamais il ne devient Oedipe, ni Moïse, ni Judas ; jamais il ne fonde Rome ou l'empire de Cyrus, jamais il n'attache son nom à un lieu sacré, à une action mémorable ou à une quête réussie au bénéfice de la communauté ». Le héros du conte aspire à « rentrer au plus vite dans le rang en fondant un royaume sans Histoire ».</p> <p>Les aventures des personnages des contes merveilleux, si elles sont miraculeuses, sont aussi toujours présentées de façon ordinaire, comme pouvant arriver à n'importe qui. Les faits les plus extraordinaires sont racontés comme des événements banals. C'est exactement l'inverse en ce qui concerne le mythe : « on peut dire que le sentiment dominant transmis par le mythe est le suivant : cette histoire est absolument unique ; jamais elle n'aurait pu arriver à quelqu'un d'autre ni ailleurs ; ces événements sont prodigieux, terrifiants et ne pourraient absolument pas s'appliquer à de simples mortels, comme vous et moi. » Bettelheim, Psychanalyse des contes de fées, Robert Laffont, 1976. Le mythe requiert la croyance dans la société où il a cours.</p> <p>D'autre part, la conclusion, dans les mythes, est presque toujours tragique alors qu'elle est presque toujours heureuse dans les contes merveilleux.</p>
-----------------	--

<p>La légende</p>	<p>Définitions : « <i>Récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou par l'invention poétique</i> » (Le Petit Larousse illustré, 2001).</p> <p>« <i>Récit populaire traditionnel, plus ou moins fabuleux, merveilleux</i> » (Le Petit Robert, 1993).</p> <p>La légende partage donc avec le conte le fait d'être avant tout un récit à caractère merveilleux. Dans La Chanson de Roland par exemple, les Francs sont soutenus par les anges et les Sarrasins par les démons. Dans l'Odyssée, le voyage hors du monde fait surgir des monstres...</p> <p>Pour les frères Grimm, contes et légendes ont la même origine, une « révélation spontanée de la nature », c'est à dire quelque chose de supérieur à l'homme et qui le dépasse.</p> <p>Cependant, une différenciation s'est faite au cours du temps : les légendes sont localisées, rattachées à un fait historique alors que les contes ne se réfèrent à aucune réalité précise et c'est pour cela qu'ils se répandent plus facilement. Le conte est plus général, plus vaste dans ses sujets alors que la légende s'est particularisée ; elle est plus colorée, plus pittoresque.</p> <p>De plus, la légende est, comme le mythe, objet de croyance contrairement au conte. Elle est exemplaire, elle raconte la vie et la mort d'un héros qui nous montre la voie à suivre.</p> <p>Enfin, le conte est plus naïf alors que la légende est relativement plus proche du réel, plus proche de faits historiques.</p>
<p>L'épopée</p>	<p>« Long poème (et plus tard, parfois, récit en prose de style élevé) où le merveilleux se mêle au vrai, la légende à l'histoire et dont le but est de célébrer un héros ou un grand fait. » Le Petit Robert, 1993.</p> <p>Pour Grimm, le conte est une épopée de caractère familier, il est plus intime et plus proche de la vie du peuple, il recherche moins le grandiose. Les contes seraient en fait des épopées dont on a supprimé les noms propres. L'épopée est également proche du mythe puisqu'elle chante l'histoire d'une tradition, elle raconte les épreuves et les hauts faits d'un héros.</p>
<p>La fable</p>	<p>La fable a été très longtemps confondue avec le mythe alors qu'elle est en fait un récit mettant la plupart du temps en scène des animaux.</p> <p>Dans Le dictionnaire des genres littéraires (Encyclopaedia Universalis), Marc Soriano écrit : « <i>Sous cet éclairage [fonction, description, morphologie], les fables sont inséparables des contes. Il s'agit de formes d'art spécifiques qui viennent d'un lointain passé et qui ont un mode d'existence essentiellement oral, par l'intermédiaire de conteurs, spécialisés ou non, qui n'ont pas le statut de créateurs, mais qui créent malgré tout en élaborant sans cesse ces œuvres et en les adaptant à leur public qui intervient à sa manière et peut, de ce fait, être à son tour considéré comme créateur</i> ».</p> <p>Cependant la fable - outre le fait de faire intervenir le plus souvent des animaux ce qui se fait d'ailleurs également dans certains contes - possède une caractéristique essentielle qui la différencie du conte merveilleux.</p> <p>On met en scène des animaux dans un but bien précis qui n'est pas innocent : c'est un moyen de contourner la censure des puissants (Le Roman de Renart est une violente satire des injustices de la société féodale) et les allusions politiques sont nombreuses (Les Fables de La Fontaine ont sont l'exemple le plus connu).</p>

<p>Les autres types de contes</p>	<p>Il existe différents types de contes (fantastiques, étiologiques, parodiques...). Voir la classification « Aarne-Thompson » qui regroupe tous les contes selon leurs schémas narratifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les contes d'animaux ; - les contes proprement dits (y compris les contes merveilleux et les contes religieux) ; - les contes facétieux ; - les contes à formule (souvent des randonnées ou contes en chaîne). <p>Il existe en fait d'autres types de contes bien connus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les contes philosophiques (les plus célèbres sont ceux de Voltaire : Candide, Zadig...) qui sont des constructions destinées à illustrer un point de vue ; - les contes fantastiques nés au XVIIIème siècle avec le Diable amoureux de Cazotte qui jouent sur la confusion entre l'ordre naturel et l'ordre surnaturel ; - les contes explicatifs ou étiologiques qui donnent des explications fantaisistes sur des phénomènes naturels. <p>Dans la tradition orale, il existe tant de variantes d'un même conte que l'on ne pourra jamais retrouver le conte originel, s'il n'a jamais existé.</p> <p>Le conte parodique, lui, est un conte d'auteur. Il fait partie d'une œuvre, il en porte les marques caractéristiques, stylistiques en particulier ; il rencontre « l'équation personnelle » d'un écrivain.</p> <p>Pour goûter tout le sel de la parodie, le lecteur doit connaître le texte du conte parodié.</p> <p>Le conte parodique détourne, voire inverse, le contenu mais aussi la structure et la morale du conte traditionnel. Toutes les valeurs sont inversées : le loup devient doux chez Marcel Aymé, les diamants écorchent la bouche alors que les serpents glissent sans problème dans une parodie des Fées. Une véritable connivence s'établit ainsi entre l'auteur et le lecteur. Le plaisir de la dérision, du clin d'œil, a inspiré de nombreux auteurs jusqu'aux dessinateurs de BD et aux publicitaires.</p>
--	---